

Roger-Pol DROIT
ALICE AU PAYS DES IDÉES
COMMENT VIVRE ?
ROMAN
Albin Michel, Paris, 2025

Roger-Pol Droit guide souvent mes choix de lectures à travers sa rubrique dans le Monde des livres chaque vendredi. J'apprécie la clarté de ses commentaires, et la culture qui s'y exprime, même si j'ai parfois quelques doutes (admiratifs) sur le fait qu'il ait pu lire attentivement l'ouvrage de 900 pages qu'il présente !

Je ne pouvais donc pas passer à côté de cet « Alice au pays des idées » qui vient de paraître. Une Alice qui se questionne sur le sens à donner à sa vie et qu'une équipe originale va accompagner dans la recherche de réponse à cette question existentielle : deux souris (une Sage, l'autre Folle), un kangourou documentaliste (Izgourpa... en particulier dans ses références bibliographiques), et la fée Objection qui trouve toujours à redire. En cette compagnie nous allons parcourir allègrement en un peu plus de quatre cent trente pages, trente siècles de réflexion sur la condition humaine et le sens à donner à son existence. Cela me donne l'occasion de vérifier une de mes intuitions, toute pensée peut se résumer à une affirmation simple, à partir de laquelle se développent mille complications plus ou moins brillantes. À chaque chapitre, une citation résume la découverte d'un courant philosophique. Cela ne dispense pas de fréquenter les auteurs directement, mais permettra sans doute à beaucoup d'aller vers ces textes avec plus de confiance en leur propre jugement, je veux dire en écoutant leur propre fée Objection travailler. Nous sommes prévenus dès l'abord par un rappel de La Fontaine « *La dispute n'est-elle pas d'un grand secours, sans elle on dormirait toujours* » (p 20).

Bien sûr, nous sommes au pays des idées, donc il ne s'agit pas de conclure définitivement. La réponse « absolue » est une réponse qui tuerait la pensée elle-même devenue inutile.

Je ne peux cependant que regretter qu'il n'y ait pas une étape plus affirmée que le doute méthodique. De toutes ces sagesses, n'y aurait-il qu'un scepticisme prudent à retenir, une absence de prise de position ? Il me semble possible d'en conclure pourtant un méta point de vue non énoncé : les vérités dépendent du contexte qui leur sert de base. Et, quelles que soient les systèmes philosophiques, ils se retrouvent toujours nez à nez avec l'impossibilité de fonctionner sans contradiction. Le mouvement de la vie, son renouvellement perpétuel, suppose des forces contraires qui se complémentarisent : « *pas de « haut » sans « bas », pas de « droite » sans « gauche », pas de « positif » sans « négatif », etc.* » nous est-il rappelé pourtant page 25. Mais nous ne retrouvons pas à la fin de mention de la pensée complexe, telle qu'Edgar Morin, l'a si longuement et profondément explorée. Ce me semble pourtant l'outil de pensée dont nous avons le plus besoin aujourd'hui pour comprendre le monde tel qu'il devient et répondre aux défis qu'il nous impose.

Un livre moins facile sans doute serait de décrire les conséquences pratiques négatives de toute pensée absolue. La vérité est une asymptote qui justifie la recherche et empêche toute conclusion d'être définitive. Penser est un acte grave, qui n'est pas sans retombées. Alice a raison de s'en préoccuper d'autant que le monde matériel auquel les systèmes philosophiques, religieux, politiques, ... tentaient de donner forme humaine deviennent de plus en plus puissants et autonomes grâce aux développements des technologies.

Quelle sera la philosophie de l'Intelligence Artificielle, désarrimée du réel, construite qu'elle est sur des algorithmes eux-mêmes construits seulement sur des discours sans chair sensible ?

Quel paradoxe, plus le monde devient matérialiste, moins il tient compte des corps !